



Allocution à l'occasion du Premier Festival des arts du tao

25 mai 2024 – Yverdon-les-Bains

Madame la Conseillère d'État,
Monsieur le Conseiller culturel de l'Ambassade de Chine,
Monsieur le Vice-Président de l'Association taoïste de Chine
Mesdames et Messieurs en vos titres et fonctions,
Mesdames et Messieurs,

Prenez ce que je vais vous dire avec circonspection, car au chapitre 81 du *Livre de la voie et de la vertu* – le *Daodejing* – Laozi n'assène-t-il pas :

Les paroles sincères ne sont pas élégantes ;
les paroles élégantes ne sont pas sincères.

Vous voilà prévenus.

J'ose malgré tout me réjouir de ce premier Festival des arts du dao. Celui-ci constitue un point fort d'un ensemble d'activités développées depuis la création du Centre Ming Shan. Populariser l'un des trois piliers de la pensée chinoise, à côté du confucianisme et du bouddhisme, est un vaste programme. Sous l'impulsion du Dr Fabrice JORDAN, secondé par une équipe aussi diversifiée qu'efficace, toutes sortes de formations, stages, ateliers, recherches et autres ont été proposés à des audiences variées et brillent loin à la ronde.

Ce caractère pionnier me rappelle qu'en 1977 s'installait au Mont-Pèlerin le monastère bouddhiste et Centre des hautes études tibétaines Rabten Choeling. Voici maintenant un autre lieu de recherche et de pratique spirituelles lié à l'univers chinois qui poursuit son développement dans les hauteurs de notre canton, à croire que l'altitude y est inspiratrice.

Prendre de la hauteur, nous en avons bien besoin en ces périodes troublées. Les tensions géopolitiques dans les relations avec la Chine, tant multilatérales que bilatérales, ont creusé un fossé qui s'est élargi avec la pandémie et ses conséquences. La guerre en Ukraine l'a encore approfondi. Ces dernières années, beaucoup a été déconstruit, stoppé voire abandonné. Il m'apparaît dès lors encore plus essentiel de multiplier les initiatives qui visent une compréhension concrète, exigeante et vivante, sans rond de jambes ni genuflexions. Se rapprocher de la culture de l'autre et des autres, afin de contribuer à reconstruire la confiance et à relancer des échanges féconds, le Centre Ming Shan et ce Festival y contribuent sans conteste.

En tant que président de la Section romande de la Société Suisse-Chine et premier vice-président de la Société Suisse-Chine, je réaffirme notre soutien aux initiatives de Ming Shan et félicite son directeur et membre de notre association, ainsi que l'ensemble des personnes impliquées, d'incarner avec autant de force que d'originalité le caractère unique de ce qui est proposé.

Le taoïsme est aussi une exigence morale : retrait de soi, non-agir, humilité, souplesse, équilibre des contraires, harmonie et nombre d'autres dimensions qui sont souvent autant de défis à nos modes de vie et de pensée. Merci au Centre Ming Shan de nous le rappeler avec éclat, aujourd'hui comme hier, et certainement demain.

Mes paroles ne sont certainement pas belles, mais au moins sont-elles sincères, même, je l'espère, aux yeux des taoïstes les plus exigeants.

Gérald BÉROUD

Président de la Section romande de la Société Suisse-Chine
Premier vice-président de la Société Suisse-Chine